

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DE FRANCAIS



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION

DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : FLE. DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

**LA PROBLEMATIQUE DE L'UTILISATION DE LA LANGUE
MATERNELLE DANS L'APPRENTISSAGE DE L'ECRIT EN CLASSE DU
FLE**

**Cas des apprenants de première année moyenne du CEM : TKOUTI
MOHAMED à T'KOUT-BATNA.**

Dirigé par :

RAHMANI Brahim

Présenté et soutenu par :

MAACHE Assia

Année universitaire

2014 / 2015

REMERCIEMENT

Merci à Dieu, le clément et le miséricordieux.

Je tiens tout d'abord à remercier sincèrement mon directeur de recherche, Brahim-RAHMANI pour ses conseils, ses orientations et ses éclaircissements. Je serai ingrate si je ne le remercie pas encore une deuxième fois pour sa disponibilité, je lui suis reconnaissante de l'aide et du soutien qu'il m'a fourni ainsi que toutes les réponses que j'ai pu collecter durant la réalisation de mon travail de recherche.

Je voudrai également exprimer mon remerciement à tous qui ont participé à l'élaboration de ce travail, surtout, l'équipe de CEM TKOUTI Mohamed, T'KOUT, à l'enseignant SALMA-Amor et le groupe de la classe de première année moyenne.

Mes remerciements sont également adressés à ma famille, à mes ami(e)s proches qui m'ont aidé à réaliser ce travail.

DEDICACES

Avec tout honneur et fierté, je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont si chers.

A ceux qui m'ont chéri, veillé, élevé et éduqué depuis mon tendre âge : mon adorable père et à ma merveilleuse douce mère ; eux qui sont ma joie de vivre.

A mes frères et mes sœurs que j'aime de tout mon cœur.

A mon mari Chams Eddine et sa famille pour leurs encouragements.

A ma grand-mère et mon grand père, à mes tentes et mes oncles.

Je le dédie également à tous ceux que j'aime, à tous ceux qui m'ont soutenue même par un mot, par un geste.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	8
 Chapitre 01 : la coexistence des langues en Algérie.	
Introduction.....	12
1. Quelques définitions.....	12
1.1. La sociolinguistique.....	12
1.2. La langue maternelle.....	13
1.3. Le bilinguisme.....	14
1.4. La diglossie.....	14
1.5. L'interlangue.....	15
1.6. L'interférence.....	16
2. Contact des langues en Algérie.....	17
2.1. La langue Arabe.....	18
2.1.1. L'histoire de la langue Arabe en Algérie.....	18
2.1.2. L'arabe littéral.....	18
2.1.3. L'arabe dialectal.....	19
2.2. Le berbère ou tamazight.....	19
2.2.1. L'histoire de la langue berbère en Algérie.....	19
2.2.2. Les différentes variétés de berbère en Algérie.....	20
2.3. Le français.....	21
2.3.1. L'histoire de la langue française en Algérie.....	21
2.3.2. L'enseignement du français en Algérie	21

Conclusion	23
-------------------------	----

Chapitre 02 : L'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Introduction	25
---------------------------	----

1. Qu'est ce que l'écrit ?.....	25
---------------------------------	----

2. L'enseignement/apprentissage de l'écrit à travers les méthodologies d'apprentissage.....	26
---	----

2.1. La méthodologie traditionnelle.....	26
--	----

2.2. La méthodologie directe.....	26
-----------------------------------	----

2.3. La méthodologie audio-orale.....	27
---------------------------------------	----

2.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle.....	28
---	----

2.5. L'approche communicative.....	28
------------------------------------	----

3. Comment enseigner l'écrit en classe du FLE ?.....	29
--	----

3.1. Les difficultés de l'écrit en classe de FLE.....	30
---	----

3.2. L'activité de la production écrite.....	30
--	----

4. Les objectifs de l'activité de la production écrite	30
--	----

5. L'erreur dans l'activité de la production écrite.....	31
--	----

Conclusion	32
-------------------------	----

Chapitre 03 : Analyse et interprétation des données.

Introduction	34
---------------------------	----

1. Le public visé et le lieu de l'enquête.....	34
--	----

2. la méthode de travail.....	34
-------------------------------	----

3. Présentation du corpus.....	34
--------------------------------	----

3.1. La première partie : L'Activité de production écrite.....	34
--	----

3.1.1. L'analyse des résultats	35
3.1.2. L'interprétation des résultats obtenus.....	35
3.2. Protocole d'enquête.....	36
3.2.1. Le déroulement de l'enquête.....	36
3.2.2. L'interprétation des résultats.....	36
3.2.3. Résultat des analyses.....	40
4. Les solutions proposées pour améliorer la production écrite chez les apprenants.....	41
Conclusion	42
CONCLUSION GENERALE	44
BIBLIOGRAPHIE	46
ANNEXE	

INTRODUCTION GENERAL

Introduction générale

L'objectif primordial de l'enseignement des langues est de faire apprendre à l'apprenant à s'exprimer à l'oral et à l'écrit dans la langue qu'il apprend.

Notre travail de recherche se base sur l'impact de la langue maternelle dans l'apprentissage de l'écrit en FLE.

Dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE ; l'écrit est la capacité de communiquer au moyen de l'écriture. Il est aussi un élément nécessaire dans l'acquisition de la langue étrangère.

En classe du FLE l'écrit est influencé par la langue maternelle des apprenants. Autrement dit le recours à la langue maternelle pose un problème au niveau de l'écrit.

Notre travail de recherche vise à étudier la problématique de l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage de l'écrit en classe du FLE chez les apprenants de première année moyenne du CEM de la région de T'kout dans la willaya de Batna.

Nous avons constaté que la majorité des apprenants trouvent des difficultés à l'écrit au niveau de la production écrite.

Notre choix de ce sujet n'est pas arbitraire, mais selon une motivation suivant laquelle les apprenants ont des bonnes idées dans leurs têtes en langue maternelle, mais qu'ils ne peuvent pas bien les exprimer en FLE. Car depuis l'apparition d'enseignement des langues étrangère, l'élève a tendance à utiliser la langue maternelle comme un outil de base de la compréhension des textes en FLE, il fait recours à sa première langue pour apprendre le français.

Dans notre travail de recherche nous allons mettre l'accent sur ce problème chez les apprenants en stipulant ce qui suit :

- Pourquoi les apprenants ont-ils des difficultés dans l'apprentissage de l'écrit (la production écrite) dans la classe du FLE ?

Pour répondre à notre problématique; nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- L'apprenant d'une langue étrangère est conditionné par la langue maternelle.
- Le recours à la langue maternelle entraînerait des erreurs d'interférence linguistique au niveau de la production écrite.

L'objectif de notre recherche vise d'un côté à proposer le problème de l'utilisation de la langue maternelle et son influence sur l'écrit, et plus spécifiquement de découvrir les causes des erreurs dans l'activité de la production écrite. D'un autre côté de trouver des solutions pour améliorer la production écrite chez les apprenants de première année moyenne.

Nous effectuerons une recherche sur terrain auprès d'un groupe des élèves de première année moyenne de l'établissement de T' KOUTI MOHAMED dans la commune de T'kout.

Nous avons proposé aux apprenants une activité de production écrite, ensuite nous posons quelques questions aux enseignants pour avoir l'impact de la langue maternelle dans l'apprentissage de l'écrit en FLE.

Dans notre travail de recherche nous avons opté pour une démarche analytique, selon une approche didactique et sociolinguistique.

Concernant le contenu, notre travail s'articule autour de deux parties. La première partie dite théorique, se divise en deux chapitres, le premier chapitre s'intitule : la coexistence des langues en Algérie, dans lequel nous essayerons d'éclairer quelques concepts de base et de définir les langues parlées en Algérie.

Dans le deuxième chapitre à pour titre : l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE, il a pour but de définir l'écrit en classe de FLE et de montrer les obstacles et les difficultés d'apprentissage de ce dernier.

Quant à la partie pratique, elle sera organisée en un seul chapitre qui s'intitule : analyse et interprétation des données. Dans ce chapitre nous allons analyser des résultats obtenus lors de l'activité qui est été proposée aux apprenants de première année moyenne.

Vers la fin nous allons vérifier nos hypothèses pour les confirmer ou les infirmer et nous avons décrit le questionnaire que nous avons diffusé pour recueillir nos données.

Notre étude peut être considérée comme une sensibilisation qui doit être prise en considération par tous les enseignants.

Enfin, pour conclure notre travail, une conclusion générale par laquelle nous allons englober les objectifs assignés dans cette recherche.

CHAPITRE 01

LA COEXISTENCE DES LANGUES EN ALGERIE

Dans la plupart des pays du monde il y a la présence de plusieurs langues l'Algérie est l'un de ces pays. La situation sociolinguistique de l'Algérie se caractérise par la multiplicité et la diversité langagière, donc les langues parlées en Algérie sont : l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, la langue berbère et le français. Cette complexité du paysage linguistique est due à son histoire et sa géographie.

Dans ce chapitre nous essayons en premier lieu de définir quelques concepts de base qui sont liés à notre travail de recherche (la sociolinguistique, la langue maternelle, le bilinguisme, la diglossie, l'interlangue et l'interférence.)

En deuxième lieu nous présentons les langues parlées en Algérie au sein de la société.

Enfin nous allons clore ce chapitre par le français dans le système éducatif en Algérie.

Quelques définitions

1.1. La sociolinguistique

Selon le dictionnaire Larousse :

« La sociolinguistique est l'un des parties de la linguistique qui étudie selon quelles constantes les facteurs sociaux déterminent les différences dans la langue et dans l'utilisation qu'en font les personnes qui la parlent. »¹

On comprend à travers cette définition que la sociolinguistique est l'une des sciences du langage qui étudie les relations entre langue et société, C'est aussi la discipline qui étudie le contact de langue où un individu est conduit d'utiliser plus d'un code linguistique. En effet plusieurs phénomènes linguistiques émergents: tels que le bilinguisme et la diglossie.

¹ - www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sociolinguistique/73171. Consulté le: 26-02- 2015 à 13 :00

1.2. La langue maternelle

Parlant de la langue, Saussure pense que :

« La langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement. »¹

Cela veut dire, que la langue n'est pas seulement une représentation collective, elle est une véritable institution sociale.

Dans une même société les hommes parlent plusieurs langues à côté de leurs langues maternelles. Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, cette dernière désigne :

« La langue de première socialisation de l'enfant. »²

Autrement dit la langue maternelle d'une personne désigne la première langue qu'elle a apprise dans la petite enfance au sein de sa famille elle peut correspondre aussi à la langue parlée le plus souvent à la maison avant l'âge de cinq ans. L'acquisition de la langue maternelle se fait en plusieurs phases au tout début, l'enfant enregistre littéralement les phonèmes et les intonations de la langue, sans toute fois être capable de les reproduire, enfin lorsque son appareil phonatoire le lui permet, il articule des mots et commence à organiser ses phrases tout en assimilant le lexique, les syntaxes et la grammaire de la langue sont intégrées tout au long de ce processus d'acquisition. Dans certains cas lorsqu'un enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément chacune peut être considéré comme langue maternelle. Il serait peut être, alors, en situation de bilinguisme.

¹ - Cours de l'enseignante M^{me} BEN AZZOUZE, module de *la sociolinguistique -Acquisition des langues*, 2014/2015.

² - CUQ-Jean Pierre, GRUCA-Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2003, P.90.

1.3. Le bilinguisme

D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage :

« Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. »¹

Et selon Jean Pierre : *« on entend par bilinguisme la coexistence au sein d'une même personne ou société de variétés linguistiques. »²*

Nous pouvons déduire que le bilinguisme est un phénomène où l'individu est amené à utiliser deux langues différentes. Yvonne Mignot-Lefebvre affirme que :

« Le bilinguisme ce n'est pas seulement deux langues, c'est aussi deux communautés, deux cultures, qui entrent en contact et dont chacune possède un statut particulier. »³

Autrement dit, les variétés de bilinguisme sont dans une situation de changement, par exemple dans la société algérienne on constate que le bilinguisme diffère d'une région à une autre c'est-à-dire qu'il y a contact entre les langues parlées au sein de la société. Par exemple la société algérienne est une société bilingue car les deux codes: l'arabe et le français sont utilisés d'une façon permanente.

1.4. La diglossie

Est un phénomène qui résulte du contact des langues. D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage :

« Le terme a été employé, par opposition à bilinguisme, pour toutes les situations analogues à celle de la Grèce : les critères étaient les suivantes: coexistence de deux systèmes linguistiques différents mais proches entre eux et dérivés de la même langue, hiérarchisation sociale de ce système,

¹ - DUBOIS-jean, et al, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p.115

² - CUQ-Jean Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé, International, Paris, 2003, P36

³ - MIGNOT-Lefebvre Yvonne, *Bilinguisme et système scolaire en Algérie*, en ligne: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/tiers_0040-7356_1974_num_15_59_2032. Consulté le: 06-02- 2015 à 23 :15, P.676

l'un considéré comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions (les usages dans la société) chacun de ses variétés. »¹

Autrement dit la diglossie concerne une communauté toute entière, c'est l'emploi concurrent de deux ou plusieurs langues au sein de la même société c'est-à-dire l'utilisation de deux codes linguistiques différents de la même langue.

Selon le dictionnaire Larousse :

« La diglossie est la situation de bilinguisme d'un individu ou d'une communauté dans laquelle une des deux langues a un statut sociopolitique inférieur. (C'est le cas, par exemple, d'un Alsacien utilisant le dialecte dans sa famille et le français dans sa vie professionnelle). »²

Cela veut dire que les individus dans une communauté parlent deux langues, l'une à usage domestique, l'autre à usage véhiculaire ou officiel.

1.5. L'interlangue

H.BESSE et R.PORQUIER pensent que :

« La connaissance et l'utilisation « non native » d'une langue quelconque par un sujet non natif et non-équilingue c'est-à dire un système autre que celui de la langue cible mais qui, à quelque stade d'apprentissage qu'on l'appréhende, en comporte certaines composantes, c'est ce que nous avons précédemment appelé grammaire intériorisée par l'apprenant et que nous appelons également ici : interlangue . »³

Autrement dit, nous pouvons constater que l'interlangue est une stratégie liée à l'apprentissage c'est-à-dire à l'apprenant, est un stade intermédiaire dans l'apprentissage ou l'utilisation d'une langue cible. Celle-ci peut se produire entre un dialecte et une langue standard, ou dans le cas de l'apprentissage d'une langue seconde.

¹ - DUBOIS-Jean, et al, Op.cit.P.148

² - www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diglossie/25519. Consulté le: 26-02- 2015 à 15 :20.

³ - BESSE-H, PORQUIER-R et autres, Grammaire et didactique des langues, Didier, 1991, p.139

1.6. L'interférence

Le concept d'interférence a été abordé en plusieurs disciplines (la linguistique, la didactique, la psychologie, la sociolinguistique), Il résulte du métissage des langues. C'est l'influence mutuelle de deux ou plusieurs langues. Selon le dictionnaire de linguistique :

« On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B. »¹

Cela veut dire, que l'interférence c'est l'utilisation des caractéristiques d'une langue dans la pratique d'une autre langue. En didactique selon R.Gallisson, D.Coste l'interférence renvoie aux :

« Difficultés rencontrées par l'élève et fautes qu'il a connu en langue étrangère étudiée antérieurement. »²

Autrement dite l'interférence est un problème chez l'apprenant de la langue étrangère ou une problématique liée à l'erreur.

En linguistique G.Mounin envisage l'interférence comme :

« Les changements ou les identifications résultant dans une langue des contacts des langues avec une autre langue, du fait du bilinguisme ou du plurilinguisme des locuteurs... »³

Cela veut dire, que en linguistique le phénomène d'interférence est conçu comme une situation où les langues entrent en contact les unes avec les autres.

¹- DUBOIS-Jean, et al, Op.cit. P.252

²- Noël Ayewa, *une enquête linguistique : Le français, une langue ivoirienne*, Université de Cocody-Abidjan, en ligne : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/25/Ayewa%20Noel.pdf>. Consulté le : 28-03- 2015 à 21 :50. P121

³- FARHOUH Fattoum, *Quelle(s) langue(s) parle-t-on en Algérie ?* Université de Jijel, en ligne : eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/711/2/Quelle_langue.pdf. Consulté le : 04-04- 2015 à 23 :00.P11

En sociolinguistique :

« Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction des éléments étrangères dans les domaines le plus fortement structurés de langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté ; couleur, temps, etc.) »¹

On comprend à travers cette définition, que l'interférence en sociolinguistique désigne l'ensemble des modifications langagières apportées à la langue. C'est l'emploi des caractéristiques d'une langue dans une autre langue au niveau de la syntaxe l'orthographe et la conjugaison... etc.

On retient de ces différentes définitions que le phénomène d'interférence n'est que l'influence d'une langue sur une autre, par exemple, l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère.

Nous remarquons aussi que l'interférence peut se manifester à tous les niveaux de production linguistique : phonétique, morphologique, lexical, syntaxique... etc.

2. Contact des langues en Algérie

L'Algérie est considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel, est un territoire «multilingue» se caractérisant par la coexistence de plusieurs langues et variétés au sein de la société.

Selon Belkacem-H :

« La réalité linguistique en Algérie est le plurilinguisme pour sa complexité et sa multiplicité linguistique. La société algérienne utilise trois langues : le français, l'arabe et le berbère. Ou bien un mélange de deux langues (français/arabe, français/berbère ou arabe/berbère). »²

¹ - Les amis de la langue française, *la sociolinguistique*, en ligne : alf.asso-web.com/166+la-sociolinguistique.html. Consulté le : 08-04- 2015 à 15 :04.

² - BELKACEM-Hind, *Les interférences lexicales d'ordre phonétique dans la production écrite d'élèves de terminale*, Université de Mostaganem, en ligne : <http://gerflint.fr/Base/Algerie4/belkacem.pdf>. Consulté le: 05-04- 2015 à 00 :20. P.282

En d'autre terme, on trouve en Algérie deux communautés nationales la communauté arabophone et la communauté berbérophone, plus une langue dite étrangère mais omniprésente et presque partagée par tout le monde: le français.

En générale, les langues parlées en Algérie, sont : l'arabe, le berbère ou tamazight et le français.

2.1. La langue Arabe

2.1.1. L'histoire de la langue Arabe en Algérie

La langue arabe est la langue du Coran, elle apparue avec l'islam ; elle appartient à la famille des langues chamito-sémitique. L'arabe est considère comme la langue parlée par la majorité des Algériens depuis longtemps. Après l'indépendance, elle devient la langue officielle de l'état.

Khaoula Taleb Ibrahimy souligne dans son ouvrage les algériens et leur langue que :

« L'Algérie est arabe et se proclame arabe et arabophone depuis l'arrivée des vagues successives de fatihin arabes qui ont donc avec l'islamisation du Maghreb, permis son arabisation. »¹

On peut dire que la langue arabe est introduite en Algérie par le biais de l'Islam. Il existe deux variétés d'arabe en Algérie : Une variété haute réservée pour l'usage officiel (l'arabe standard) et une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais pratiquée par la majorité des algériens (l'arabe dialectal). En Algérie la langue arabe connaît diverses variétés :

2.1.2. L'arabe littérale

L'arabe littéral est la langue officielle et nationale de l'Algérie, elle représente la langue de scolarisation, celle utilisée dans les échanges administrative. Selon Queffelec-Ambroise, Derradji-Yacine :

« Parmi ses diverses variétés, la plus ancienne, la plus soutenue, devient au VII^{ème} siècle, la langue de la révélation du coran : Appelée « classique », « littérale », « littéraire », « coranique », elle offre

¹ - TALEB IBRAHIMI-Khaoula, *Les algériens et leur (s) langue (s)*, Alger, Elhikma, 2^{ème} Ed, 1997, p.23

un corpus qui par sa seule existence de texte, constitue un élément fondamentale de cohésion linguistique. »¹

Autrement dit l'arabe littéraire ou classique est la langue de la révélation du coran, elle est acquise par le processus de l'apprentissage.

2.1.3. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal ou bien l'arabe Algérien est utilisée par la plupart des Algériens.

Selon Khaoula TALEB IBRAHIMI :

« Il va sans dire que les dialectes arabes ont essentiellement un usage oral et que leurs domaines d'utilisation semblent être, à première vue, exclusifs de l'Arabe classique. »²

Cela veut dire que l'arabe dialectal est une langue orale, elle est la principale langue échangée en Algérie. Elle représente la langue maternelle d'une grande partie de la population algérienne, comme l'affirme Khaoula TALEB IBRAHIMI dans son ouvrage (*les algériens et leur (s) langue (s)*) :

« Ces dialectes arabes constituent la langue maternelle majorité du peuple algérien (du moins pour les arabophones d'origine), la langue de la première socialisation, de la communauté de base. »³

2.2. Le berbère ou tamazight

2.2.1. L'histoire de la langue berbère en Algérie

La langue berbère ou tamazight est considéré comme la langue « autochtone » de l'Afrique du Nord ; est une langue ancestrale à tradition orale. Elle couvrait un immense territoire allant de l'Égypte à l'Atlantique, en passant par la Méditerranée jusqu'au-delà du fleuve du Niger. Cette immensité territoriale a favorisé l'éclatement de cette langue en plusieurs dialectes éloignés l'un de l'autre.

¹ - QUEFFELEC-Ambroise, DERRADJI-Yacine et autre, *le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Duculot, Bruxelles Belgique, 2002, P.34

² - TALEB IBRAHIMI-Khaoula, Op.cit, P.29

³ - Ibid P.28

Khaoula Taleb Ibrahimimi souligne dans son ouvrage que :

*« Les principales zones berbérophones, en Algérie, sont les Aurès, le Djurdjura, le Gourara, le Hoggar et M'Zab ainsi que certains îlots disséminés ici là dans le reste du pays ».*¹

En Algérie le berbère est la plus ancienne variété connue, il se présente sous forme de plusieurs dialectes qui sont : le Kabyle, le Chaoui, le Targui et le M'Zab.

2.2.2. Les différentes variétés de berbère en Algérie

En Algérie le berbère ou Tamazight est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne, il est composée de plusieurs langues différentes ou dialecte dans le pays le plus connus : Le Kabyle (utilisé en Kabylie) parlé dans le nord du pays principalement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Béjaïa et Bouira. A côté du Kabyle il y a la deuxième langue berbère la plus parlée en Algérie : le Chaoui qui est trouvé à l'est du pays, surtout dans les Aurès et ses régions, principalement dans les wilayas de Batna, Khenchela, Oum-EL-Bouaghi, Tebessa, Souk Ahras, et dans une partie des wilayas de Guelma et Biskra. Le M'Zab est une autre variété de berbère, employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien dans la principale ville c'est Ghardaïa. Le Targui qui est pratiqué par les Touarègues qui vivent dans le Sahara. En ce qui concerne le nombre des berbérophones, il est difficile de montrer des chiffres exacts. S-Chaker nous renseigne sur ce fait en avançant que :

*« Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 35% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% de berbérophones qui donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. Et tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne. »*²

Aujourd'hui, nous constatons que l'état algérien a proclamé la langue berbère comme une langue nationale.

¹ - TALEB IBRAHIMI-Khaoula, Op.cit, P.33

² - CHAKER-S, *Manuel de linguistique berbère*, Alger, Bouchère, 1^{er} Ed, 1991, P.08

2.3. Le français

2.3.1. L'histoire de la langue française en Algérie

Le français est une langue indo-européenne de la famille des langues romanes. L'Algérie est devenue le premier pays francophone après la France à cause des longues années de colonisation française. Selon Khaoula Taleb Ibrahimy :

« Le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie. »¹

Cela veut dire, que cette langue étrangère est une langue imposée aux algériens par la force. La langue française vient en deuxième position après l'arabe langue officielle et nationale. Ambroise QUEFFELEC, Yacine DERRADJI et autres disent que :

« Bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilège par rapport à toutes les autres langues en présence. »²

Autrement dit, le français est considéré comme la première langue étrangère en Algérie comme l'annonce Khaoula Taleb Ibrahimy :

« C'est donc, le français parmi les autres langue étrangère, et de ce fait a acquis un statut particulier dans la société maghrébine ».

La langue française occupe toujours une place fondamentale dans la société algérienne par ce que malgré l'arabisation du pays, le français fait partie du paysage linguistique algérien, le parler algérien a intégré des mots et des expressions françaises et devient un mélange de français et d'arabe dialectal.

2.3.2. L'enseignement du français en Algérie

En Algérie, le français est une langue très vivante, elle occupe une place très importante dans le domaine éducatif, c'est la première langue étrangère d'enseignement et de scolarisation.

¹ -TALEB IBRAHIMI-Khaoula, Op.cit, P.35

² - QUEFFELEC-Ambroise, DERRADJI-Yacine et autre, Op.cit, P.36

L'enseignement du français langue étrangère en Algérie est toujours régi par l'ordonnance du 16 avril 1976. Cette dernière assigne à l'enseignement du français trois objectifs majeurs :

- *l'accès à une documentation simple.*
- *la connaissance des civilisations étrangères.*
- *le développement de la compréhension mutuelle entre les peuples.¹*

L'enseignement du français en Algérie représente l'une des principales préoccupations dans le domaine de la formation scolaire, nous la retrouvons dès la 3^{ème} année primaire comme langue étrangère mais obligatoire. D'une année à une autre les reformes se succèdent en améliorant le niveau du français en Algérie. Les programmes étaient composés d'unités didactiques dont chacune comporte : la lecture, le lexique, la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et l'expression écrite.

L'enseignement/apprentissage de FLE dans les anciens programmes était basé sur la pratique de la langue à travers les différents types de textes, tels que : le texte narratif, le texte argumentatif, le texte explicatif... etc.

Pourtant, les nouveaux programmes (2010) ne soulignent que la langue enseignée comme étant un outil de communication. L'apprentissage du FLE au collège consiste à aider les élèves à s'exprimer à travers les différents types de discours. Il permet aux apprenants de lire les textes et d'écrire des énoncés et de petits textes.

De ce fait, l'enseignement du français occupe une place central en Algérie, principalement au cycle primaire et au cycle moyenne et au secondaire, et même pour des études supérieures par exemple la médecine.

¹- Ministère de l'éducation nationale, direction de l'enseignement fondamental. *Programme de française 1^{ère} langue étrangère*, deuxième et troisième cycle, Ed : O.N.P.S, Alger, 1998, P.06

Conclusion

D'après ce qui est élaboré dans ce chapitre, nous pouvons dire que l'Algérie est un pays plurilingue et pluriculturel, il est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues : l'Arabe, le français et le berbère.

Les différents phénomènes linguistiques tels que : le bilinguisme et la diglossie et l'interférence influencent la pratique de la langue française au milieu scolaire, Que soit au niveau de l'oral ou au niveau de l'écrit. Pour parler de ce dernier problème, nous devons identifier tout d'abord, l'enseignement/apprentissage de l'écrit en FLE. En s'intéressant à l'activité de la production écrite.

CHAPITRE 02

L'ECRIT DANS

L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

DU FLE

Pour introduire ce chapitre, nous allons donner une certaine importance aux éléments qui ont une relation avec l'écrit. Ce dernier occupe une place très importante chez les enseignants. En premier lieu nous allons présenter, la définition de l'écrit.

Ensuite, nous essayerons de donner quelques aspects théoriques sur L'enseignement/apprentissage de l'écrit à travers les méthodologies d'apprentissage. Dans un second temps, nous allons présenter l'enseignement de l'écrit en classe du FLE, en s'intéressant à l'activité de la production écrite et ces objectifs en se basant sur l'erreur dans cette activité.

1. Qu'est ce que l'écrit ?

L'écriture est un système de signe graphique, qui représente la langue parlée, est un moyen de transmettre les messages du langage articulé, entre les hommes.

D'après le dictionnaire de la didactique des langues, l'écriture se définit comme :

« Un système de signes graphique qui peut se substituer au langage naturellement fugace pour communiquer à distance. »¹

Autrement dit l'écriture est considéré comme un moyen de communication, elle permet l'échange d'information sans le support de la voie.

Selon Jean Pierre CUQ le mot écrit est :

« Utilisé comme substantif, ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue. »²

Cela veut dire que l'écrit s'oppose à l'oral ; l'écrit renvoie à tout ce qui est écrit ou graphique par opposition à l'oral qui renvoi à tout ce qui est transmis ou exprimé par la parole.

¹ - BOUDRAA Alia, *le maniement de la langue sur le plan de l'écrit (cas des étudiants du département de français à Batna)* Mémoire de Magister, Université de Ouargla, 2004, en ligne : http://bu.univ-ouargla.dz/BOUDRAA_Alia.pdf?idthese=51. Consulté le : 10-03-2015 à 21 :45.P.07

² - CUQ, Jean -Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Jean Pencreach, 2009, pp.78, 79

Dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, l'écrit a une place très importante parce qu'il est, avant tout, un moyen pour communiquer dans le but de transmettre un message. En didactique des langues, l'écrit est défini comme l'un des deux outils dont se réalise l'enseignement/apprentissage de tout savoir.

A partir de ce qui précède, nous pouvons dire que, l'écrit est utilisé comme un moyen d'apprentissage et de transmission des connaissances.

2. L'enseignement/apprentissage de l'écrit à travers les méthodologies d'apprentissage

Depuis le XIX^{ème} siècle et jusqu'à présent, les différentes méthodologies se sont adoptées par des didacticiens, pour marquer l'évolution de la didactique des langues.

Nous présentons ces méthodologies pour déterminer l'enseignement de l'écrit à partir de ses méthodes.

2.1. La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle est apparue au début du 16^{ème} siècle en Europe, elle est appelée aussi approche grammaire-traduction. Cette approche est basée sur l'enseignement de la grammaire pour maîtriser la lecture et la traduction des textes littéraires. Elle s'intéresse beaucoup à l'écrit et les activités écrites proposées en classe consistent principalement en thème-version. Et selon cette méthode l'étude des textes littéraires met l'accent sur la pratique de la lecture, ensuite l'explication du sens des mots, puis la présentation des règles de grammaire, enfin la traduction.

Donc, la méthodologie traditionnelle a donné l'importance à l'écrit et aucun intérêt à la langue parlée, sauf dans les exercices de lecture. Dans cette méthode l'apprenant n'est pas capable de faire un usage personnel de la langue écrite.

2.2. La méthodologie directe

La méthodologie directe est imposée au début de XX^{ème} siècle, dans l'enseignement du Français par les instructions de l'éducation nationale de 1901. Elle a pour objectif de faire parler l'apprenant dans le but de pratiquer l'oral.

Jean-Pierre Cuq, souligne dans son ouvrage que :

« L'accent est mis sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation, qui repose sur une démarche analytique (d'abord le phonème, puis la syllabe, le mot, le groupe de mots, etc. Pour arriver au rythme et à l'intonation). »¹

Cela veut dire que, la méthodologie directe a donné la priorité à l'oral et néglige l'écrit. Elle est fondée sur l'enseignement de la langue étrangère sans le recours à la traduction par opposition à la méthodologie traditionnelle. Elle est aussi basée sur l'utilisation de l'oral (la prononciation) et l'enseignement de la grammaire étrangère par la méthode dite inductive.

A la fin, nous pouvons dire que la méthodologie directe se base sur l'utilisation de plusieurs méthodes ; méthode directe, méthode active et méthode orale.

2.3. La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale est développée au Etats Unis, à partir des années 1940 au cours de la deuxième guerre mondiale. Cette nouvelle approche est créée sous l'influence des théories linguistiques et psycholinguistique, du distributionnalisme de Bloomfield et de Harris et le Behaviorisme de Skinner, pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autre langue que l'anglais.

Cette méthodologie s'appuyait sur la théorie que le langage est un type de comportement humain. Elle pratique l'enseignement/apprentissage à travers le laboratoire de langue sous des enregistrements des dialogues sur des magnétophones car il favorise la répétition et facilite la mémorisation, à l'aide d'une phrase modèle.

Jean-Pierre Cuq affirme que :

« Cette méthodologie donne la priorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur. »²

¹ - CUQ, Jean- Pierre, GRUCA-Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2003, P.237

² - Ibid. P.239.

Autrement dite le but majeur de cette méthodologie est de parvenir à communiquer en langue étrangère, elle donne l'importance à la langue parlée en s'intéressant à la prononciation.

De ce fait, la méthodologie audio-orale s'intéresse, beaucoup plus à l'orale et en même temps elle néglige l'écrit, parce que l'expression écrite ne bénéficie que d'un petit nombre d'exercices de substitution et de transformation.

Cette méthode a provoqué un grand intérêt dans le milieu scolaire, malgré qu'elle n'ait duré que deux ans.

2.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle

La méthodologie structuro-globale audiovisuelle, domine en France au milieu des années 1960-1970. Elle donne une importance particulière à la langue orale, où elle est considérée comme un ensemble acoustico-visuel.

L'objectif principal de cette méthodologie est de développer chez l'apprenant une compétence de communication à partir d'une situation présentée au moyen d'un support audio-visuel. Elle est plus proche de la méthodologie directe, elle pratique l'enseignement/apprentissage à l'aide des images et des sons dont le but de motiver l'apprenant et de faciliter la compréhension et la mémorisation de la langue. Ainsi l'utilisation de dialogue constant entre l'enseignant et l'apprenant et le support sonore qui favorise la capacité de communiquer chez les apprenants en classe du FLE.

Cette méthodologie donne la priorité à l'oral sur l'écrit, son objectif est d'apprendre à parler et à communiquer en focalisant sur la prononciation comme un élément essentiel de la langue orale.

Pour conclure, la méthodologie SGAV s'intéresse à la communication, elle donne l'importance à la langue parlée en écoutant et en regardant des supports audio-visuels qui aide les apprenants dans la maîtrise de l'oral.

2.5. L'approche communicative

En didactique des langues, l'approche communicative est développée en France à partir des années 1970, en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthode audio-visuelle. Elle repose sur l'interaction sociale en privilégiant le document

authentique, ce qui permet à l'apprenant de communiquer dans des situations dans la vie réelle.

L'objectif principal de cette approche, est de développer chez les apprenants la compétence de communication, c'est-à-dire la pratique de la langue française au sein de la société.

En effet, l'approche communicative s'intéresse beaucoup plus à l'enseignement/apprentissage de l'oral plus que l'écrit, par ce que dans cette approche enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit.

3. Comment enseigner l'écrit en classe du FLE ?

Dans le processus d'enseignement /apprentissage, l'écrit et l'oral sont deux démarches complémentaires, parce que l'enseignement du FLE consiste à faire acquérir aux apprenants les quatre compétences ; à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire).

L'objectif de L'enseignement de l'écrit est de faire apprendre aux apprenants les techniques d'écriture pour les aider dans leur parcours d'apprentissage de l'écrit et par conséquent, leur permettre d'améliorer leur savoir écrire. Donc apprendre à écrire est l'une des missions exclusive de l'école, car l'acte d'écrire est une activité omniprésente dans la classe du FLE, où il y a la présence d'un facilitateur de formation. Ce dernier doit expliquer les stratégies d'écriture pour aider les apprenants à rédiger des textes de meilleure qualité.

En général, l'enseignement de l'écrit se compose :

- *D'activité d'ordre graphique (écriture/copie).*
- *D'activités écrites diversifiées liées aux activités de fonctionnement de la langue (acte de langage, grammaire, conjugaison, orthographe...)*
- *D'activité propre à la production d'écrit (production écrite). Pendant ces exercices le travail de l'enseignant est de circuler dans la classe, conseiller les apprenants et stimuler leur travail.¹*

A la fin, pour avoir un enseignement efficace, en classe du FLE, il faut adopter des stratégies d'enseignement selon le niveau des apprenants et leurs besoins réels.

¹ - Cours du professeur MANAA-Gawawe, module de *didactique de l'écrit*, 2014/2015.

3.1 Les difficultés de l'écrit en classe de FLE

L'enseignement des langues a pour objectif principal de faire apprendre aux apprenants des compétences en communication écrite et orale. En ce qui concerne l'apprentissage de l'écrit, les apprenants ont des difficultés à s'exprimer en français langue étrangère, spécifiquement au niveau de l'activité de la production écrite. Les apprenants ont du mal à produire correctement des phrases et des textes de la langue étrangère. Ce problème réside dans la mauvaise production où l'apprenant ne distingue pas entre le féminin et le masculin, entre le singulier et le pluriel, et même au niveau du vocabulaire et de conjugaison et de l'orthographe.

3.2 L'activité de la production écrite

Dans le processus d'enseignement/apprentissage, et dans l'acquisition de la langue, la production écrite occupe une place très importante. Elle est considérée comme une activité pratique en classe du FLE, est un ensemble des techniques, très utiles, pour motiver et stimuler la créativité chez les apprenants :

« Dans le processus d'enseignement/apprentissage l'enseignant devrait bien préparer les activités pédagogiques liées aux objectifs fixés. Il faudra également qu'il rende ce processus d'être plus efficace et intéressant pour motiver les apprenants. »¹

Cela veut dire, que l'enseignant prépare des activités en classe du FLE pour motiver les apprenants.

La production écrite est donc une activité scolaire, qui fait appel à plusieurs compétences (des compétences linguistiques, textuelles, pragmatique, cognitives... etc.).

4. Les objectifs de l'activité de la production écrite

Les objectifs de l'activité de la production écrits sont :

- Acquérir la capacité de s'exprimer en langue étrangère par l'écrit.
- Acquérir la capacité de produire des phrases simples et complexes.

¹ - DARMAWANGSA Dautry, *Atelier d'écriture dans l'enseignement de la production écrite*, 2008, en ligne : <file.upi.edu/Direktori/FPBS/JUR.../ATELIER%20D'ECRITURE.pdf>. Consulté le: 05-03- 2015 à 23 :50.

- Maîtriser la narration et la description et l'argumentation.
- Motiver les apprenants à écrire à l'aide de thèmes motivants.
- Acquérir la capacité de produire des phrases simples et complexes.
- Ecriture et emploi justifié des majuscules.
- Emploi des signes de ponctuation.
- Développer la compétence lexicale.
- Acquisition des règles simples de formation des mots.
- Développer les compétences grammaticales.
- Initiation aux mécanismes de transformation nominale.
- Doter l'apprenant d'une véritable compétence rédactionnelle.

5. L'erreur dans l'activité de la production écrite

Le français est une langue étrangère pour les apprenants algériens, c'est pour ça le droit de faire l'erreur est permis. En didactique des langues, la notion d'erreur est délicate à définir, certains didacticiens comme Rémy PORQUIER et Uli FRAUENFELDER soutiennent même qu'il est impossible d'en donner une définition absolue :

« L'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet. »¹

En classe de FLE, les apprenants ont de nombreux problèmes pour acquérir la langue étrangère au niveau de tous les aspects de la langue : au niveau de la grammaire, de l'orthographe, de conjugaison et de vocabulaire. L'activité de la production écrite est un exemple où l'apprenant trouve des difficultés qui l'empêchent d'écrire correctement sans faire des erreurs. Ces derniers, que fait l'apprenant peuvent être au niveau du style, de l'orthographe, de la grammaire, et même au niveau du sens des mots. Sans oublier que l'apprenant fait parfois recours à sa langue maternelle pour s'exprimer en langue étrangère ; ce qu'on appelle « l'interférence linguistique ».

¹ - LABDI-Amel, *l'analyse des erreurs en production écrite : cas des élèves de 4^{ème} année moyenne au CEM Remichi Mohamed à Biskra*, Mémoire de Master, Université de Biskra, 2012, pp.13.14.

Conclusion

D'après ce que nous avons vu, nous pouvons dire que l'écrit est considéré comme un moyen de communication, il occupe une place très importante dans le processus d'enseignement /apprentissage.

L'activité de la production écrite est l'une des exercices proposés par l'enseignant aux apprenants en classe du FLE pour évaluer leur niveau dans l'apprentissage de l'écrit.

CHAPITRE 03

ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES

Dans ce chapitre, nous avons abordé la pratique de notre travail de recherche, pour effectuer ce travail, nous avons divisé ce chapitre en deux parties : la première partie pour faire une analyse de l'activité de la production écrite.

Dans la deuxième partie : nous avons distribué un questionnaire aux enseignants dans différents établissements du moyen, concernant la problématique de l'utilisation de la langue maternelle en classe du FLE.

1. Le public visé et le lieu de l'enquête

Pour appuyer cette recherche, nous avons choisi une classe de première année moyenne du CEM « Tkouti Mohamed » à T'kout. La classe est constituée de 39 élèves. La langue maternelle de ses élèves est le berbère mais ils ont parlé l'arabe au sein de la classe. Le français représente pour eux la première langue étrangère.

2. La méthode de travail

Dans notre recherche nous avons utilisé une démarche analytique, selon une approche didactique et sociolinguistique pour confirmer nos hypothèses.

3. Présentation du corpus

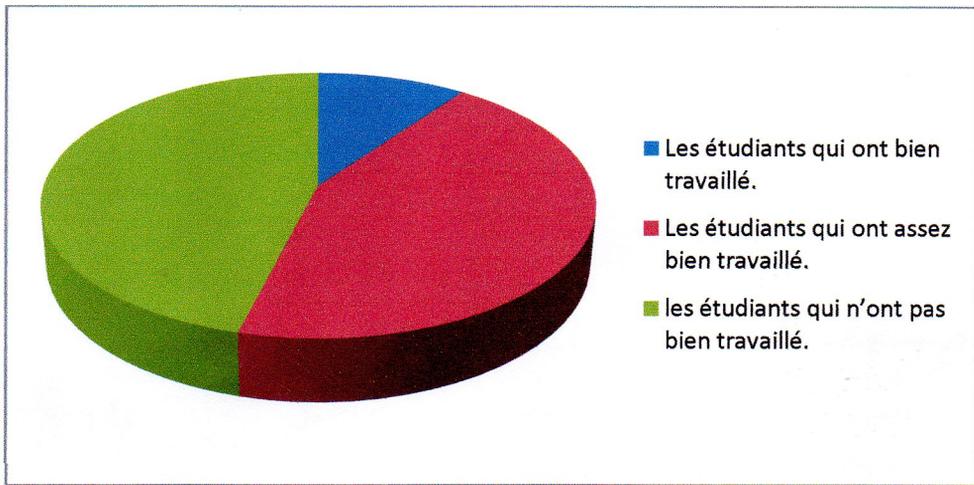
Nous avons proposé en premier lieu, une activité de production écrite aux apprenants de première année moyenne pour voir l'impact de la langue maternelle sur l'écrit. En deuxième lieu, nous avons posé aux enseignants un questionnaire.

3.1. La première partie : L'Activité de production écrite

Nous avons demandé aux apprenants de rédiger un petit texte pour présenter un animal de son choix dans son milieu naturel. Et nous avons analysé les résultats obtenus d'après les copies des apprenants. Cette analyse nous aide à confirmer l'influence de la langue maternelle sur la production écrite.

3.1.1. L'analyse des résultats

	Les étudiants qui ont bien travaillé.	Les étudiants qui ont assez bien travaillé.	les étudiants qui n'ont pas bien travaillé.
Nombre et pourcentage	04 = 10%	17 = 44%	18 = 46%



3.1.2. L'interprétation des résultats obtenus

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que (44%) des étudiants n'ont pas bien travaillé parce qu'ils ont un niveau faible, ils n'ont pas une compétence linguistique qui leur permet de s'exprimer en français langue étrangère. Alors que la majorité des apprenants (46%) ont un niveau moyen, car ils ont fait un travail acceptable mais plein des fautes au niveau de l'orthographe, de la conjugaison, de construction de la phrase, ils ont des problèmes de répétition et de ponctuation. Nous avons trouvé aussi qu'un certain nombre d'apprenants (10%) ont un niveau fort, ils n'ont pas fait plusieurs fautes dans leurs production écrite, ils ont bien préparé ; cela est dû à leur besoin d'améliorer leur niveau en français langue étrangère.

A la fin nous avons remarqué que la plupart des apprenants font des fautes d'orthographe, des fautes de conjugaison, de grammaire. Ils font recours à la langue maternelle parce qu'ils réfléchissent en arabe et écrivent en français, ce qui pose un

problème au niveau de la grammaire, lorsque les apprenants ne font pas la différence entre le féminin et le masculin.

Donc, l'interférence linguistique est un problème chez les apprenants de première année moyenne car la plus part des apprenants parle l'arabe ou le tamazight en dehors de la classe. Cela est dû au problème du choix des mots lors de l'activité de production écrite, c'est-à-dire que les apprenants ne trouvent pas les mots adéquats pour s'exprimer en langue étrangère.

3.2. Protocole d'enquête

3.2.1. Le déroulement de l'enquête

Pour étayer notre recherche, nous avons choisi de recourir à un questionnaire destiné aux enseignants du moyen. Pour connaître leur points de vue sur l'impacte de la langue maternelle, sur l'apprentissage de l'écrit en classe du FLE. Et le tableau suivant rassemble les taux perçus.

Sexe	
Expérience	
Diplôme	

L'analyse de ce tableau, indique qu'il y a plus d'enseignantes que d'enseignants dans l'apprentissage de la langue française. Cela veut dire que les femmes s'intéressent beaucoup au domaine de l'enseignement.

La majorité des enseignants ont des diplômes de licence classique, ainsi qu'il y a une diversité d'expérience, et ça nous permet d'avoir les différentes opinions sur l'impact de la langue maternelle dans l'enseignement de l'écrit.

3.2.2. L'interprétation des résultats

➤ Item 01

77% des enseignants interrogés ont répondu favorablement à la question posée en disant qu'ils n'ont jamais faite un recours à la langue maternelle pendant l'explication en classe.

23% des enseignants disent qu'ils ont parfois parlé en arabe avec les apprenants en classe mais en dehors de la situation d'enseignement/apprentissage.

Type de réponse	Pourcentage
Toujours	00%
Parfois	23%
Jamais	77%

➤ **Item 02**

84% des enseignants interrogés ont affirmé, que les apprenants en classe du FLE utilisent la langue Arabe pour communiquer entre eux.

16% des enseignants disent que les apprenants utilisent la langue berbère comme langue de communication entre eux.

Type de réponse	Pourcentage
L'arabe	84%
Le berbère	16%
Le français	00%
Autres langues	00%

➤ **Item 03**

Tous les enseignants interrogés ont répondu qu'ils ont programmé des séances de production écrites aux apprenants de première année moyenne selon le programme proposé par l'institution.

Type de réponse	Pourcentage
Oui	100%
Non	00%

➤ **Item 04**

83% des enseignants disent qu'ils ont réexpliqué en Français lorsque les élèves n'arrivent pas à comprendre la consigne d'une activité de production écrite.

13% des enseignants disent qu'ils ont expliqué en Arabe et 04% des enseignants disent qu'ils ont changé la consigne de l'activité proposée aux apprenants.

Type de réponse	Pourcentage
Réexpliquer en Français	83%
Expliquer en Arabe	13%
Changer la consigne	04%
Autre possibilités	00%

➤ **Item 05**

36% des enseignants disent qu'ils ont permis aux apprenants d'utiliser le dictionnaire bilingue pendant l'activité de production écrite parce que leurs niveaux est plus faible.

47% des enseignants disent qu'ils ont obligé les apprenant à utiliser le dictionnaire français/français pendant la rédaction en classe.

17% des enseignants disent qu'ils ont permis aux apprenants d'utiliser les deux dictionnaires (français/français et bilingue)

Type de réponse	Pourcentage
Dictionnaire bilingue	36%
Dictionnaire français/français	47%
Les deux	17%

➤ **Item 06**

Tous les enseignants disent que les apprenants ont des difficultés aux niveaux de l'activité de la production écrite.

Type de réponse	Pourcentage
Oui	100%
Non	00%

➤ **Item 07**

39% des enseignants disent que les difficultés des apprenants résident au niveau linguistique et 32% des enseignants disent que les difficultés des apprenants résident au niveau syntaxique. 29% des enseignants disent que les difficultés des apprenants résident au niveau lexical.

Type de réponse	Pourcentage
Linguistique	39%
Syntaxique	32%
Lexicale	29%

➤ **Item 08**

Tous les enseignants affirment qu'il y a une corrélation entre le degré d'utilisation de la traduction littérale (mot à mot) et le nombre d'erreur de transfert négatif produit dans les productions des apprenants.

Type de réponse	Pourcentage
Oui	100%
Non	00%

➤ **Item 09**

Tous les enseignants disent que le recours à la langue maternelle pose un problème au niveau de la production écrite.

Type de réponse	Pourcentage
Oui	100%
Non	00%

➤ **Item 10**

82% des enseignants affirment qu'ils ont donné de l'importance à l'amélioration de l'activité de la production écrite.

18% des enseignants disent qu'ils n'ont pas donné de l'importance à l'amélioration de l'activité de la production écrite, parce que c'est le travail de l'apprenant.

Type de réponse	Pourcentage
Oui	82%
Non	18%

3.2.3. Résultat des analyses

Après l'analyse des réponses des enseignants aux questionnaires, nous avons remarqué que :

- La majorité des enseignants parlent en français en classe du FLE, ils n'ont jamais faite un recours à la langue maternelle pendant l'explication de la leçon.
- La langue de communication des apprenants en classe avec leurs amis est l'arabe, mais il ya quelques apprenants qui utilisent le berbère pour communiquer.

- La plupart des enseignants accordent beaucoup d'importance à l'activité de la production écrite, ils ont programmé des séances aux apprenants de première année moyenne selon le programme proposé par l'institution.
- La plupart des enseignants réexpliquent en français lorsque leurs apprenants n'arrivent pas à comprendre la consigne d'une activité de production écrite mais il ya quelques enseignants qui changent la consigne de l'activité pour simplifier l'apprentissage de l'écrit aux apprenants.
- Certains enseignants essayent d'aider les apprenants lors de l'activité de la production écrite par la permission d'utilisation des dictionnaires bilingues parce que leurs niveau est faible. mais il y a d'autres enseignants qui obligent leurs apprenants à utiliser le dictionnaire français/français et négligent l'utilisation des dictionnaires bilingues.
- Tous les enseignants affirment que les apprenants rencontrent des difficultés au niveau de la production écrite, ces difficultés résident au niveau linguistique et syntaxique et lexical.
- La plupart des enseignants pensent que le recours à la langue maternelle pose un problème au niveau de la production écrite parce que les apprenants font la traduction littérale (mot à mot), ils ont pensé en arabe lors de la production écrite ce qui pose un problème des erreurs de transfert négatif.
- La majorité des enseignants donnent de l'importance à l'amélioration de l'activité de la production écrite pour améliorer le niveau de leurs apprenants dans l'apprentissage du français langue étrangère.

4. Les solutions proposées pour améliorer la production écrite chez les apprenants

A la lumière de l'analyse des copies des apprenants et l'observation des résultats obtenus par le questionnaire posé aux enseignants, nous avons proposé quelques solutions pour diminuer le problème du recours à la langue maternelle chez nos apprenants. L'enseignant doit appeler les apprenants à :

- La lecture (lecture des journaux, des magazines et des romans) en dehors de la classe pour enrichir leurs bagages langagiers en langue étrangère.
- La récitation des poèmes et des chansons.

- Résumer des textes et reformuler des phrases avec un style personnel.
- Mémoriser des phrases modèles pour les employer lors de la production des textes.

L'enseignant est appelé aussi à motiver les apprenants pour produire des textes et encourager leurs efforts personnels.

Conclusion

A la fin de notre travail pratique, nous pouvons dire que la langue maternelle influence négativement la pratique de la production écrite en classe du FLE. Autrement dit le recours à la langue maternelle défavorise l'apprentissage du français langue étrangère au niveau de l'écrit.

En classe du FLE, la production écrite occupe une grande place dans l'enseignement/apprentissage de l'écrit, parce qu'elle a un rôle très important dans la maîtrise de l'écrit. Pour améliorer cette dernière il faut se baser sur la lecture qui aide les apprenants dans leurs apprentissages soit à l'écrit ou à l'oral.

CONCILIATION GENERAL

Conclusion générale

Dans le processus d'enseignement /apprentissage, apprendre et enseigner sont deux démarches complémentaires. Le but de l'enseignement des langues est de maîtriser l'écrit et l'oral de la langue cible.

Dans notre travail de recherche nous avons mis l'accent sur « *la problématique de l'utilisation de la langue maternelle en classe du FLE* » chez les apprenants de première année moyenne de l'établissement T'kouti Mohamed à T'kout. Nous sommes parties d'un constat dans lequel ces apprenants ont des difficultés dans l'écrit au niveau de la production écrite. Nous avons abordé dans le premier chapitre, la coexistence des langues en Algérie et l'écrit dans l'enseignement/apprentissage au deuxième chapitre. Et nous avons consacré le troisième chapitre à une étude expérimentale.

Dans l'apprentissage de FLE, le problème de l'interférence linguistique dans la production écrite en français langue étrangère est difficile à traiter en classe du FLE. Notre intérêt est de poser ce problème et de proposer des solutions pour améliorer la production écrite et surmonter les difficultés rencontrées chez les apprenants lors de cette activité.

A partir du corpus proposé et des analyses effectuées, nous avons trouvé que la langue maternelle influence négativement la pratique de la production écrite en classe du FLE. Autrement dit le recours à la langue maternelle défavorise l'apprentissage du français langue étrangère au niveau de l'écrit chez les apprenants arabophones.

Ce problème relatif à l'utilisation de la langue maternelle peut provoquer plusieurs effets négatifs au niveau de la production écrite, comme le problème de l'interférence linguistique par exemple : l'erreur dans la distinction entre le féminin et le masculin et l'erreur dans la construction de la phrase.

Nous pouvons proposer quelques solutions pour améliorer le niveau de la production écrite chez les apprenants, en les motivant à pratiquer la lecture en français langue étrangère pour maîtriser l'activité de la production écrite.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIES

Ouvrage

1. BESSE-H, PORQUIER-R et autres, Grammaire et didactique des langues, Didier.
2. CHAKER-S, *Manuel de linguistique berbère*, Alger, Bouchère, 1^{er} Ed, 1991.
3. CUQ, Jean -Pierre et GRUCA-Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2003.
4. Ministère de l'éducation nationale, direction de l'enseignement fondamental. *Programme de française 1^{ère} langue étrangère*, deuxième et troisième cycle, Ed : O.N.P.S, Alger, 1998.
5. QUEFFELEC-Ambroise, DERRADJI-Yacine et autre, *le français en Algérie lexicale et dynamique des langues*, Duculot, Bruxelles Belgique, 2002.
6. TALEB IBRAHIMI-Khaoula, *Les algériens et leur (s) langue (s)* Alger, Elhikma, 2^{ème} Ed, 1997.

Dictionnaires

1. CUQ, Jean-Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé, International, Paris, 2003.
2. CUQ, Jean-Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Jean Pencreach, 2009.
3. DUBOIS-jean, et al, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.

Thèses et mémoire

1. BOUDRAA -Alia, *le maniement de la langue sur le plan de l'écrit (cas des étudiants du département de français à Batna)* Mémoire de Magister, Université de Ouargla, 2004.
2. LABDI-Amel, *l'analyse des erreurs en production écrite : cas des élèves de 4^{ème} année moyenne au CEM Remichi Mohamed à Biskra*, Mémoire de Master, Université de Biskra, 2012.

Articles

1. BELKACEM-Hind, *Les interférences lexicales d'ordre phonétique dans la production écrite d'élèves de terminale*, Université de Mostaganem en Algérie, en ligne : <http://gerflint.fr/Base/Algerie4/belkacem.pdf>.
2. Cours de l'enseignante M^{me} BEN AZZOUZE, module de *la sociolinguistique - Acquisition des langues*, 2014/2015.
3. Cours du professeur MANAA-Gawawe, module de *didactique de l'écrit*, 2014/2015.
4. DARMAWANGSA Dautry, *Atelier d'écriture dans l'enseignement de la production écrite*, 2008, en ligne : <file.upi.edu/Direktori/FPBS/JUR.../ATELIER%20D'ECRITURE.pdf>
5. FARHOUH Fattoum, *Quelle(s) langue(s) parle-t-on en Algérie ?* Université de Jijel, en ligne : eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/711/2/Quelle_langue.pdf.
6. Les amis de la langue française, *la sociolinguistique*, <alf.asso-web.com/166+la-sociolinguistique.html>.
7. MIGNOT-Lefbre Yvonne, *Bilinguisme et système scolaire en Algérie*, Paris, en ligne: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/tiers_0040-7356_1974_num_15_59_2032.
8. Noël Ayewa, *une enquête linguistique : Le français, une langue ivoirienne*, Université de Cocody-Abidjan, en ligne : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/25/Ayewa%20Noel.pdf>.

Sitographie

1. [http://www.convegno.insegnanti.francesse.org/patermo06/atti/Le noir PDF](http://www.convegno.insegnanti.francesse.org/patermo06/atti/Le%20noir%20PDF.pdf).
2. www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diglossie/25519.
3. www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sociolinguistique/73171.
4. www.sudlangues.sn/IMG/pdf/doc-162.pdf.

ANNEXE

Questionnaire pour les enseignants

Les informations concernant l'enseignant(e)

Sexe	
Expérience	
Diplôme	

Ce questionnaire fait l'objet d'un travail de recherche, sur la problématique de l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage de l'écrit en classe du FLE, chez les apprenants de première année moyenne du CEM de la région de T'kout dans la willaya de Batna.

Il est destiné à vous, enseignants de la langue française pour le renseigner.

Merci pour votre collaboration.

Question 01

- Dans votre pratique pédagogique en classe, avez-vous l'habitude de faire un recours à la langue maternelle ?

Toujours.

Parfois.

Jamais.

Question 02

- Quelle langue de communication utilisent les apprenants en classe ?

L'arabe.

Le berbère.

Le français.

Autres langues.

Question 03

- Programmez-vous des séances de production écrites aux apprenants de première année moyenne ?

Oui.

Non.

Question 04

- Si les élèves n'arrivent pas à comprendre la consigne d'une activité de production écrite ; que faites vous dans ce cas ?

Réexpliquer en français.

Expliquer en Arabe.

Changer la consigne.

Autre possibilités.

Question 05

- Pendant l'activité de la production écrite, utiliser-vous d'autres supports en plus du livre scolaire ?

Dictionnaire bilingue.

Dictionnaire français/français.

Question 06

- Avez-vous des difficultés, auprès des apprenants pendant l'activité de la production écrite ?

Oui.

Non.

Question 07

- Selon vous, dans quel niveau résident les difficultés des apprenants ?

Linguistique.

Syntaxique.

Lexicale.

Question 08

- Y a-t-il une corrélation entre le degré d'utilisation de la traduction littérale et le nombre d'erreur de transfert négatif produit dans les productions des apprenants ?

Oui.

Non.

Question 09

- Pensez-vous que le recours à la langue maternelle pose un problème au niveau de la production écrite ?

Oui.

Non.

Question 10

- Donnez-vous de l'importance à l'amélioration de l'activité de la production écrite ?

Oui.

Non.

Le chien

Le chien est un animal domestique. Il vit dans les forêt et les maison. Il mange la viande. Le poids de chiens ses 20 kg et les petits ses 10 petits chiens dans le années.

القطب صغيرة في العمر

Chimpanzé

Amina

Gurban

admission

le nom cest le chimpanzé Il vit dans
la forêt Il ya dans le arbre Il pèse
45 - 80 kg Il porte 1 à 2 petits
Il mange les fruits. les feuilles des
arbres Il Dimensions 170 cm
Il Durée de vie 40 50 ans

في الغابات توجد الشمبانزي
اسم الشمبانزي يعيش في الغابة
حيث توجد الاشجار

Medbarak

la vache

Merziami

la vache animal domestique manger le arbre

et vivre dans la ferme elle est donne le lait

et de la viande -

البقره حيوان اليفى باكل الاشجار
ويعيش في المزرعة وتنتج الحليب
واللحم

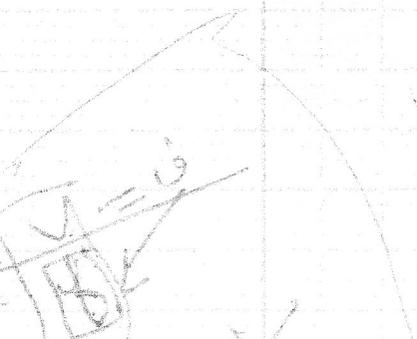
jeudi 2 avril 2015

Sumama
Meziane

écriture

lavage

Lavage est un animal mammifère. Il se nourrit d'herbes. Il est un animal domestique. Il est élevé pour sa viande, sa viande et sa peau avec le lait de la bête on fait du bon fromage.



Jedi, 23, avril 2011

Activité: écriture

Nom =

Zineddine

Le chat

Prénom =

Le chat est un mammifère carnivore

Salma

qui vit avec l'homme.

La femelle s'appelle la chatte.

Il pèse 5 kg, il mesure 45 à 55 cm.

Il aime manger la viande et boit

beaucoup de lait. Il chasse les

souris, les petit oiseaux,

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER. BISKRA

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères.

Filière de Français



جامعة محمد خيضر. بسكرة

كلية الآداب و اللغات

قسم اللغات الأجنبية

شعبة الفرنسية

Déclaration anti-plagiat.

Déclaration

Je soussigné l'étudiant (e), Mâache Assia que le mémoire, pour l'obtention du diplôme de Master, intitulé :

« La problématique de l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage de l'écrit en classe du FLE
« cas des apprenants de première année moyenne du CEM »
TKOUTI MOHAMED à TKOUT - Batna -

est le produit d'une recherche strictement personnelle.

Les énoncés (les citations) repris intégralement à des auteurs et des chercheurs sont mis entre guillemets dans mon mémoire.

Les documents et ressources sur lesquels je me suis basé(e) dans ma recherche: *articles, dictionnaires, ouvrages, revues, PDF, sites Internet, CD Rom, mémoires, thèses...* sont systématiquement référencés dans mon mémoire conformément aux règles de renvoi bibliographique.

Je suis conscient(e) que le plagiat est une pratique réprouvée et punie par la loi et qu'elle peut entraîner mon exclusion.

Fait à Biskra, le 19/05/2015

Nom & prénom de l'étudiant(e)

Mâache Assia

Signature